



**COLLOQUE INTERNATIONAL  
17 et 18 juin 2010**

**Penser la violence des femmes**

**Organisé par Coline Cardi, Geneviève Pruvost**

**Université Paris 7, Les Olympiades - Immeuble Montréal  
105, rue de Tolbiac- 75013 - Amphi 46**

Le titre de ce colloque international comporte volontairement une restriction sexuée. Phénomène indéniablement minoritaire en termes d'occurrence statistique, la violence des femmes, si elle a pu largement nourrir un imaginaire collectif peuplé de figures féminines violentes (héroïnes belliqueuses ou figures monstrueuses), reste en France une question très peu explorée dans le champ des sciences humaines et sociales. Pourtant la violence des femmes est un phénomène constant.

De la même manière que pour Durkheim, le suicide ou le crime, loin d'être pathologiques, sont des phénomènes réguliers et dignes d'investigation sociologique, on voudrait montrer que l'accès des femmes à la violence légale et illégale constitue un levier pour analyser les rapports sociaux de sexe, d'une part, la violence et les normes de socialisation, d'autre part. Derrière l'usage par les femmes de la violence, se pose plus largement la question de la sexualité de la régulation et du maintien de l'ordre social.

L'organisation sociale repose en effet sur la mise en scène matérielle et symbolique d'une bipolarité qui distribue tâches et stéréotypes, opposant nature/culture, espace privé/espace public, donner la vie/donner la mort, force/faiblesse, virilité/féminité, sexe masculin/sexe féminin. Les femmes violentes contribuent à brouiller ces frontières, à instaurer un trouble qui est bien social et non pas seulement de l'ordre de l'exceptionnalité historique ou clinique.

Les femmes violentes sont-elles des « cas » qui confirment la règle d'une socialisation différenciée ? Permettent-elles au contraire de mettre en évidence des organisations sociales, des moments historiques et des situations sociales régies par d'autres hiérarchies ? Se rejoue-t-il une « division sexuelle du travail » violent ? Quel traitement les sociétés accordent-elles à la violence des femmes ? Le projet de ce colloque interdisciplinaire est de prolonger les recherches déjà engagées et d'ouvrir de nouveaux chantiers.

**COMITE SCIENTIFIQUE : Xavier Crettiez, Arlette Farge, Eric Fassin, Marie-Elisabeth Handman, Rose-Marie Lagrave, Colette Parent.**  
Soutenu par : la revue *Champ pénal* (<http://champpenal.revues.org/>)  
le GERN, l'Université Paris 8, le PPF genre (EHESS), le CSPRP et le CESDIP.

**JEUDI 17 JUIN AU MATIN :  
ACCES DES FEMMES A LA VIOLENCE LEGALE ET ILLEGALE. PANORAMAS.  
Présidentes de séance : Rose-Marie Lagrave et Arlette Farge**

- 9h00** **Accueil des participant-e-s et ouverture du colloque.**  
Coline CARDI, Sociologue, Université Paris 8-Saint Denis-CRESPPA-CSU et Geneviève PRUVOST, Sociologue, CNRS-CESDIP-UVSQ.  
**Penser la violence des femmes : perspectives théoriques et méthodologiques.**
- 9h30** **Entretien avec Arlette FARGE**, Historienne, directrice de recherche, CNRS, EHESS.  
Entretien mené par Coline CARDI, Rose-Marie LAGRAVE et Geneviève PRUVOST.
- 10h** **Entretien avec Colette PARENT**, Criminologue, professeure, Université d'Ottawa.  
Entretien mené par Coline CARDI et Geneviève PRUVOST.
- 10h30** *Pause.*
- 11h00** Nicole DUFOURNAUD, Docteure en histoire, Ingénieure de Recherche, EHESS – CRH-GRIHL.  
**Les dames « doi[ven]t avoir ceur d'homme » : une invitation à participer à l'idéal féodal masculin du métier d'armes au XVIe siècle.**
- 11h20** Jane FREEDMAN, Professeure, Université Paris 8, CRESPPA-GTM.  
**Une violence « invisible » : les violences des femmes pendant les conflits armés et les (non)-réactions des organisations internationales face à ces violences.**
- 11h40** Camille BOUTRON, Sociologue, post-doctorante, IHEAL-CREDAL, associée à l'IFEA  
**La « terroriste », la « milicienne » et la « policière » : trois exemples de l'implication des femmes à la violence armée au Pérou et de ses enjeux.**
- 11h55** Cédric LE BODIC, Ingénieur de recherche, GERMES-SHS, Nantes.  
**Peut-on penser la violence des femmes sans ontologiser la différence des sexes ?**
- 12h10** Jean-Raphaël Bourge, Paris VIII, **La violence pédophile au féminin : une figure sociale impensable**
- 12h25** *Débat et questions.*
- 12h45** *Buffet sur place.*

**JEUDI 17 JUIN APRES-MIDI**  
**LES FEMMES ENGAGEES DANS LA VIOLENCE POLITIQUE**  
*Présidente de séance : Dominique Godineau et Xavier Crettiez*

- 14h00** Jean-Clément MARTIN, Professeur émérite, Paris 1, Institut d'Histoire de la Révolution Française.  
**De la violence des femmes dans la période révolutionnaire, un paradoxe persistant.**
- 14h20** Guillaume MAZEAU, Maître de Conférences, Paris I, Institut d'histoire de la Révolution française.  
**La baignoire et le couteau. Violence politique et construction du genre autour de l'assassinat de Marat (13 juillet 1793).**
- 14h40** Quentin DELUERMOZ, Maître de Conférences, CRESC, Université Paris 13/ Nord.  
**Des femmes soldats sous la Commune de Paris : la légion des fédérées.**
- 15h00** Marie-Jo BONNET, Docteure en histoire, historienne d'art, écrivaine.  
**Violence symbolique, violence fantasmée, l'exemple de Violette Morris (1893-1944), " femme scandaleuse".**
- 15h20** *Questions et débat, puis pause.*
- 16h20** Maritza FELICES, Assistant Professor, Department of Criminology, University of Ottawa.  
**Des armes et des femmes : le stigma de l'utilisation de la violence à des fins politiques.**
- 16h40** Sonia DAYAN-HERZBRUN, Professeure émérite, Université Diderot-Paris7, CSPRP.  
**Femmes du Liban et de la Palestine dans la lutte armée.**
- 17h00** Violaine BARADUC, Master 2 d'anthropologie, EHESS.  
**La politique du singe au Rwanda. Les femmes génocidaires et la parole.**
- 17h20** *Questions et débat.*
- 18h30** *Apéritif dînatoire.*

**VENDREDI 18 JUIN AU MATIN**  
**VIOLENCES INTERPERSONNELLES, URBAINES ET TRAITEMENT JUDICIAIRE**  
*Présidence de séance : Colette Parent et Marie-Elisabeth Handman*

- 9h** Marie-Amélie BOURGUIGNON, Aspirante et Aude MUSIN, chargée de recherches, F.R.S.-FNRS, CHDJ, CEMA, UCL, Belgique.  
**Solidarité familiale et sociabilité féminine : la violence des femmes dans les villes médiévales. Le cas de Namur et Valenciennes (14e-16e siècles).**
- 9h20** Clara CHEVALIER, Master II d'Histoire, EHESS, Paris.  
**Des émeutières passées sous silence ? L'invisibilisation de la violence des femmes au prisme du genre.**
- 9h40** David NIGET, Chercheur post-doctoral, CHDJ, UCL, Belgique.  
**De l'hystérie à la révolte. L'observation médico-pédagogique des jeunes délinquantes dans la Belgique de l'Après-guerre (1945-1965).**
- 10h** *Questions et débat.*
- 10h30** Thomas LEONARD, Doctorant en science politique, CERAPS – Lille 2 et Maxime LELIEVRE, Master 2 sociologie, GRS – Lyon 2 / ENS-Lsh.  
**Quand les femmes sont "dangereuses" : les conditions de la subversion des rôles genrés lors des jugements en comparution immédiate.**
- 10h50** Dominique DUPREZ, Directeur de recherche en sociologie, CNRS-Clersé-Meshs, Université de Lille 1.  
**Comment parlent-elles de la violence ? Récits de jeunes filles brésiliennes engagées dans des activités criminelles.**
- 11h10** *Pause.*
- 11h30** Nehara FELDMAN, Chercheuse associée au CSE.  
**La violence des femmes : acte subversif ou produit dérivé de leur oppression ? Questionnement autour de la violence domestique des femmes à partir des données recueillies dans un village de la région de Kayes (Mali) et à Bamako.**
- 11h50** Clotilde LEBAS, Doctorante en anthropologie, EHESS-IRIS.  
**Privée et politique ? La violence des femmes en question.**
- 12h10** Vanessa WATREMEZ, Doctorante, travail social, Univ. Laval de Québec/CRI-VIFF.  
**Recension des écrits sur la violence dans les relations lesbiennes.**
- 12h30** *Questions puis buffet sur place.*

**VENDREDI 18 JIN APRES-MIDI**  
**FIGURATION ET DEFIGURATION DES FEMMES VIOLENTES**  
*Président de séance : Eric Fassin et Anne Larue*

- 14h** Fabienne GIULIANI, Doctorante en Histoire, ATER, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, CRHXIXE.  
**L'impossible crime. Imaginaire et pratique de l'inceste féminin dans la France du XIXe siècle.**
- 14h20** Martine KALUSZYSKI, Historienne et politiste, chargée de recherche, Pacte-CNRS, IEP Grenoble.  
**Genèse d'un savoir, genèse d'une construction. La criminologie ou la naturalisation du regard sociologique. La femme (criminelle) sous le regard du savant.**
- 14h40** Fanny BUGNON, Doctorante en Histoire, CERHIO d'Angers.  
**Entre stigmatisation et dépolitisation : à propos des femmes d'Action directe.**
- 15h00** Raphaëlle GUIDEE, Maîtresse de conférences, littérature comparée, FoReLL, Université de Poitiers.  
**Figures politiques de la violence féminine dans le roman contemporain (Philip Roth, Toni Morrison, Graham Swift).**
- 15h20** *Questions, débats, puis pause.*
- 16h20** Dominique LAGORGETTE, Maîtresse de conférences, Sciences du langage, Linguistique française, Université de Chambéry, IUF.  
**Le continuum entre sorcières et militantes dans les représentations culturelles (tricoteuses, pétroleuses, passionaria d'Action Directe).**
- 16h40** Elsa DORLIN, Maîtresse de conférences, philosophie, Université Paris 1.  
**Les films de Girl gangs : violence collective, violence politique.**
- 17h00** François-Xavier MOLIA, Maître de conférences, cinéma, FoReLL, Université de Poitiers.  
**Qu'est-ce qu'une femme ? Violence et identité féminine dans la saga Terminator.**
- 17h20** *Questions, débats et synthèse.*

**Contacts :**

[Cardi.coline@gmail.com](mailto:Cardi.coline@gmail.com)  
[Geneviève.pruvost@free.fr](mailto:Geneviève.pruvost@free.fr)

**Informations pratiques: plan d'accès à l'Université Paris 7**  
**Dalle les Olympiades - Immeuble Montréal - 3ème étage**  
**105, rue de Tolbiac**  
**75013 PARIS**

**Métro :** Ligne 14 station "Olympiades" (la plus proche), ou ligne 7 station "Tolbiac".  
**Bus :** lignes 62 et 83, arrêt "Tolbiac-Baudricourt".

Quand on se trouve rue de Tolbiac, juste après la rue Baudricourt, il y a à gauche l'Université Paris 1 et à droite des escaliers mécaniques qui mènent à Paris 7 sur la dalle des Olympiades.  
Emprunter l'escalier mécanique. Sur la gauche, longer le bâtiment, un panneau « Université Paris 7 » indique l'entrée qui se trouve au rez-de-chaussée de l'immeuble Montréal.

